



L'ÉCHO DES CLOCHERS

Bulletin Paroissial de Notre-Dame Étoile du Matin

Azas, Bessières, Bonrepos-Riquet, Buzet, Garidech, Gauré, Gémil, Gragnague, Lavalette, Le Ramel, Montastruc-la-Conseillère, Montjoire, Montpitol, Paulhac, Roquesérière, Sainte-Cécile, Saint-Jean l'Herm, Saint-Marcel-Paulel, Saint-Pierre, Saint-Sernin des Rais, Verfeil.

La vertu de force

Les blagues sur WhatsApp fusent, les vidéos circulent sur internet et les pages Facebook, tout comme les challenges sur les réseaux sociaux. Le confinement stimule notre imagination et notre humour, et c'est bien.

Mais si nous écoutons ceux qui sont sur le front, notamment les soignants, il va nous falloir aussi - sans perdre cet humour - faire preuve d'une vraie force d'âme pour vivre la suite de notre confinement.

La vertu de force affermit l'âme dans la poursuite d'un bien difficile à atteindre. Elle est le fruit de nos efforts mais aussi et surtout de la grâce de Dieu ; qui « vient au secours de nos faiblesses » (Rm 8,26).

Mais la force n'est pas comprise dans son véritable sens. Dès l'enfance, nous aimons être forts. Faute de l'être lui-même, le petit garçon menace, pour se défendre, affirmant que son « Papa est le plus fort » ! La force qui nous séduit est celle qui rend le corps invincible et qui n'hésite pas à utiliser la violence pour régler ses comptes.

La vertu de force, au sens chrétien, nous invite à entreprendre et ne pas nous décourager.

Entreprendre. Nous savons bien souvent ce qu'il faudrait faire pour accomplir le vrai bien que Dieu nous propose. Nous connaissons les joies vraies qu'il nous appelle à vivre. Mais il nous manque parfois de force pour choisir de nous lancer, pour décider d'accomplir ce que Dieu veut, pour devenir les saints qu'il attend. « Il faudrait..., ce serait bien si..., j'aimerais... » : notre vie reste au conditionnel.

La force s'oppose à la paresse mais aussi au découragement devant les obstacles, les tentations

ou les chutes. Bernanos disait : « Le démon de mon cœur se nomme "à quoi bon" ». Le grand combat sera toujours celui contre le découragement.

Le découragement est le principal ennemi de l'exercice de la force. Notre époque ne nous aide pas à demeurer fermes dans l'adversité, car elle nous empoisonne en nous répétant sans cesse que les épreuves sont mauvaises et qu'il faut s'en débarrasser au plus vite : tuer la douleur, contourner les difficultés, abandonner rapidement ce qui réclame un effort.

Comme toutes les vertus, la force d'âme grandit quand nous la cultivons. Nous avons une part de responsabilité dans ce que nous devenons.

Il est normal de ne pas se sentir à la hauteur des épreuves qui peuvent nous attendre. Il est normal de faire l'expérience de notre fragilité dans nos résolutions ! Qui peut dire : « Je suis assez fort tout seul ! » ?

“ Comme toutes les vertus, la force d'âme grandit quand nous la cultivons. ”

” C'est pour cela qu'il ne faut jamais oublier que la force est aussi un don. C'est même un des sept dons du Saint-Esprit...

Un don à demander et à accueillir sans cesse de façon nouvelle.

Demandons la force dont nous allons avoir besoin pour passer ensemble cette épreuve.

Nous savons que le Seigneur n'abandonne jamais les siens : « Ma force et mon chant, c'est le Seigneur » (Ps 118, 14)

Abbé Aymar de Langautier

Comment joindre les prêtres ?

Curé: p. Arthur de Leffe

tel: 05 61 84 23 84

mail: doyen.montastruc@orange.fr

Vicaire: p. Eustache Karorera

tel: 07 53 59 29 53

mail: eustacheka@gmail.com

Fêter Pâques pendant le confinement

Notre fin de Carême aura été bien bouleversée cette année... Et pourtant ce temps ne nous est-il pas donné pour revenir à l'essentiel ?

Le Pape François affirme « *Nous devons redécouvrir l'importance des petits gestes, des petites attentions à avoir envers nos proches, notre famille, nos amis. Comprendre que la vraie richesse se trouve dans les petites choses* ».

Nous devons rester unis malgré la distance, solidaires avec ceux qui souffrent, continuer d'approfondir notre foi dans la charité et la prière. Tels sont les défis que nous devons relever pendant ce singulier Carême, temps de préparation spirituelle de quarante jours qui mène à Pâques. Par cette fête, nous célébrons la résurrection du Christ, vainqueur de la mort, cœur de notre foi et de notre espérance chrétienne.

Cette quarantaine sainte (en effet, le Carême signifie quarantaine) qui se télescope avec un confinement, peut constituer un nouveau départ, à l'heure où nos sécurités tombent les unes après les autres. Un retour à l'essentiel.

Mais sans messes, ni sacrements, retranchés chez nous, nous allons devoir trouver comment continuer à

faire fructifier ce temps de discernement et de fraternité, chamboulés par le confinement.

Essayons de vivre la Semaine Sainte qui nous mènera vers Pâques en communion avec toute la paroisse ; se joindre depuis chez nous aux différents temps de prière qui seront proposés ; prendre le temps de lire les textes des messes du Triduum Pascal (du Jeudi Saint au Dimanche de la Résurrection) ; mettre une croix de façon

“ **Cette quarantaine sainte peut constituer un nouveau départ, un retour à l'essentiel.** ”

bien visible au cœur de notre maison le Vendredi Saint et faire un chemin de croix ; expliquer aux enfants avec des coloriages, des explications des évangiles de ce temps qui est le cœur de notre foi ; jeûner le Vendredi Saint ; faire un atelier de préparation des chocolats de Pâques le samedi ; prendre un temps de silence devant la Croix le samedi ; suivre la messe retransmise en direct le dimanche ; rendre grâce le Dimanche de Pâques car Il vient nous sauver !

Que cette montée vers Pâques nous permette de ne pas nous isoler mais bien de « *redécouvrir la présence de Dieu en soi* », de prendre le temps de prier, seul ou en famille, toujours en union avec les autres chrétiens. Vivre ce temps comme un temps de retraite, un temps de silence, un temps à part pour Dieu et avec Dieu.

Belle montée vers Pâques, soyons unis dans la prière !

Anne-Claire Drummond

Camp paroissial multisport

Oyez, oyez, bonne nouvelle !

Cet été du **dimanche 23 août au mercredi 26 août**, un camp paroissial multisport fera le tour de nos clochers !



Ce camp est dédié à nos jeunes collégiens - lycéens de la paroisse ainsi qu'à tous les parents qui souhaitent prêter main forte à toute l'équipe organisatrice. Nous découvrirons l'histoire de nos villages à travers des énigmes et des jeux sportifs et, nous nous déplacerons en VTT à travers la forêt, les chemins qui balisent et relient nos clochers. Le camp sera itinérant et nous serons logés chez des particuliers de façon sommaire (tentes et granges). Le matin pour nous mettre en

jambe, nous commencerons par un parcours vélo avec des indices à trouver. Une messe quotidienne suivra à 11h30 dans un village différent. Chaque après-midi sera dédié à des jeux tels que Koh -Lanta, olympiades, course d'orientation, parcours du combattant, avec des énigmes à résoudre et une battle entre équipes. Chaque soir, nous aurons une veillée ouverte à tous, sur nos lieux de couchage. Le Père Arthur vous invite à le suivre dans cette nouvelle aventure avec toute son équipe de bénévoles qui organisent ce camp !

Soyez réactifs les places sont limitées !!!!

Inscriptions ouvertes du 1er avril au 30 juin. **Inscrivez vous dès maintenant via le lien suivant:**

<https://forms.gle/9Tg9cVvGuur62NRR8>

Et renvoyez nous la fiche sanitaire de liaison remplie, à télécharger sur <https://cutt.ly/fiche-sanitaire>

Pour tous les parents et paroissiens qui le souhaitent, venez nous rejoindre pour le **dîner de clôture** qui sera proposé le **mercredi 26 août à partir de 19h** moyennant une participation de 7€/adulte et 5€/enfant de -12 ans.

Inscrivez vous via le lien ci dessous:

<https://forms.gle/XxG4NVMEAMfFuXfVA>

Pour tout renseignement veuillez contacter Sandy Guérin au : 06 60 99 30 46 au ou par mail à ultreiaassociation@gmail.com

L'Eglise face à la grande peste ou peste noire

L'une des plus importantes pandémies de l'Histoire va naître au cours du haut moyen-âge. L'Europe connaîtra l'une des épidémies de peste noire la plus meurtrière entre 1347 et 1352. Il est estimé que 1/3 à la moitié de sa population sera décimée par ce fléau venu d'Asie.

Le commerce entre les pays se faisait par les grandes routes (comme celle de la soie) ou bien par les voies maritimes. C'est par ce 2ème chemin que la **bête*** accostera en France en 1347 dans le port de Marseille. Dans les cales de navires marchands, des passagers clandestins ont élu domicile : des rats porteurs de la peste. Les puces qui les habitent vont la transmettre aux hommes.

Dès lors le royaume de France va subir une vague déferlante de la maladie sur son territoire. L'insalubrité et la surpopulation des grandes villes favorisent sa propagation. En quelques mois, des milliers de personnes vont être emportés, parfois même des villages entiers.

Dans la société médiévale, on se déplace beaucoup pour le commerce ; les liens familiaux et le sens de la communauté sont très forts et constituent des vecteurs de transmission.

A l'époque, la peste est méconnue et beaucoup de médecins pensent qu'elle s'attrape par l'air ou par l'eau. Ils ignorent qu'elle se transmet par les piqûres de puces et par contact ou par inhalation entre individus.

Dans ce contexte où la mort est partout et touche sans distinction toutes les classes sociales et l'ensemble des humains tous âges confondus, c'est toute la société médiévale qui est ébranlée.

Les malades affluent dans les hôtels **dieu**** qui sont très rapidement saturés, on peut trouver 6 à 8 personnes dans le même lit.

A Rouen par exemple, les sœurs de l'hôtel dieu meurent au service des malades.

Les moines et les médecins ne trouvent aucun remède pour venir à bout du fléau, le nombre de morts augmente chaque jour désespérément.

Dans cette société médiévale très croyante et attachée aux valeurs chrétiennes, les prêtres sont sur tous les fronts : baptêmes, confessions, extrêmes onctions, obèses.

Rapidement le clergé doit faire face à l'absence de ses représentants dans certaines villes, car eux aussi succombent à la peste au vu de leur proximité avec les malades.

A Avignon, le Pape Clément VI refusera de quitter la ville papale pour assurer son ministère.

Il paie des médecins lui-même pour soigner au mieux les malades. Il fera preuve de modernité pour son temps, en autorisant l'autopsie un siècle et demi avant les recherches d'Ambroise Paré et des autres savants de la renaissance.



Malgré toute la bonne volonté de l'église pour soigner et redonner l'espoir à tout un chacun, les doutes, la peur et les rumeurs enflent et se transforment rapidement en accusations et en haine : la chasse aux sorcières est lancée.

Certains groupuscules veulent des boucs émissaires : les juifs sont accusés d'empoisonner les puits et les points d'eau et sont massacrés ; les vagabonds, les lépreux et les mendiants sont eux-aussi pris à partie et sont brûlés vifs.

Le Pape Clément VI tente de calmer les tensions et menace d'excommunication tous les persécuteurs.

Avignon et les états papaux seront des lieux de refuge pour les juifs et les indigents.

La peste noire a eu un dernier surnom : « la mort noire », une dernière image qui hante encore notre mémoire collective, marchant de nuit comme de jour dans les pas de ses victimes, drapée dans une immense cape noire et une faux à la main, et qui fauche sans bruit les âmes.

Cristelle Eychenne

** La bête : L'un des premiers noms donnés à la maladie par la population au début de la peste noire*

*** L'hôtel dieu : Hôpital administré par l'église et qui recevait les malades.*

LE SAINT DU MOIS

Saint Jean-Baptiste de La Salle

Fêté le 7 avril

Au cœur de ce printemps, la planète est gravement malade. Néanmoins, le soleil brille, le loriote chante, la Création est toujours belle et, l'histoire d'une vie ne s'efface jamais. Il en est ainsi pour celle de Jean-Baptiste de La Salle.

Dans un village, il était une noble famille de juristes, Monsieur et Madame Louis de La Salle, au Manoir de St-Yon, Royaume de France dans la commune de l'Es-sonne.

Le soir du 31 Avril 1651, soir de joie intense chez les époux de La Salle : naissance de leur premier enfant. La maman Nicole de Moët est émue, le père Louis, fier d'avoir un fils : Jean-Baptiste. Il sera l'aîné d'une fratrie de 11 frères et sœurs. C'est un enfant comme les autres, il joue avec ses frères, ses sœurs et avec les cousins.

La famille de La Salle vit à Reims, dans l'Hôtel qui porte son nom (encore visible actuellement). La grand'mère s'occupe beaucoup de l'éducation de Jean-Baptiste, Le père le forme au savoir-être, digne de son rang. Il le destine à une carrière juridique. Au regret du père, Jean-Baptiste ne s'enrôle pas dans cette voie, il se sent la vocation religieuse, il endosse l'habit des Lasaliens (frères des Ecoles chrétiennes).

Jean-Baptiste fait des études à Reims, formé à la Sorbonne à Paris, il étudie le latin et le grec, obtient un doctorat en théologie. Il consacre sa vie à éduquer les enfants pauvres. Dans sa ville natale, avec un ami (Adrien Nyel), il fonde la Congrégation des Frères des écoles chrétiennes gratuites. Nous sommes en 1681. Constatant que les enfants manquent de maîtres de valeur, il recrute de jeunes maîtres qu'il forme en leur proposant un style de vie consacrée à caractère laïque. Les innovations, dans sa méthode pédagogique "bouleversent la France" Des Maîtres écrivains, jaloux des succès des

écoles, des centres scolaires et fondationssaccagent ces lieux. Beaucoup s'opposent aux fondations chrétiennes. Jean-Baptiste de La Salle doit faire face à des procès mais il va jusqu'au bout de ses projets.

Il est précurseur dans la fondation des écoles normales du primaire qui, avant lui étaient sans organisation; il donne la priorité à l'apprentissage de la lecture et de l'écriture de la langue maternelle et, plus tard le latin; en outre il organise les écoles du soir et du dimanche pour "les travailleurs". Jean-Baptiste de La Salle devance les gouvernements dans la gratuité de l'enseignement primaire. Quel précurseur !

Par ailleurs, il suscite la fondation d'œuvres similaires à la sienne en France, mais aussi dans de nombreux pays dans le monde : Belgique, Canada, U.S.A (université La Salle, Pérou, Etc... Aujourd'hui Les frères des Ecoles Chrétiennes sont présents dans 82 pays. Après une épuisante et vénérable vie par ses multiples actions, Jean-Baptiste de La Salle prêtre et Frère des Ecoles Chrétiennes, meurt le 7 Avril 1719. Inhumé à la chapelle à St Sever (Landes) ses restes, suite aux persécutions anticléricales du début du XX° siècle sont déplacés à Rome en 1937. Jean-Baptiste de La Salle a été canonisé par Léon XIII en 1900 à Rome.

Saint Jean-Baptiste de La Salle serviteur de Dieu, Prêtre, docteur en théologie, Chanoine de l'église de Reims, instituteur des écoles chrétiennes, St Patron des Enseignants, et des Educateurs, me paraît une histoire à méditer.

Marie Coassin

N.B. sources : Encyclopédie J.B. La Salle



LA DÉFINITION DU MOIS

Périororèse ou Circumincession (latin)

Existence des personnes de la sainte Trinité les unes dans les autres.

La Périororèse décrit la relation entre chaque personne du Dieu trinitaire (Père, Fils et Saint-Esprit). Ce terme désigne ce qui unit les Trois Personnes de la Trinité c'est-à-dire l'union consubstantielle (inséparable) dans un mouvement incessant d'amour par lequel le Père engendre le Fils dans l'Esprit.

Jésus compare le caractère unique de cette union à celui qui relie les membres de son Église. « Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous » (Jean 17:21).

HORAIRES DES MESSES

Le père Arthur vous propose de suivre en direct les messes sur le Facebook de la paroisse ou en vous connectant sur le site de la paroisse : <http://www.paroisses-montastruc-bessieres.fr/>

Toutes les messes des dimanches seront retransmises à 11h00 et le Jeudi Saint 9/04 à 18h30.

Les autres célébrations de la semaine sainte seront diffusées par le diocèse depuis la cathédrale St Etienne. Les modalités nous seront communiquées ultérieurement, mais retenir déjà les horaires suivants :

Vendredi Saint 10/04 : Office de la croix à 18h30

Samedi Saint 11/04 : Vigile Pascale à 21h00

AVIS DE RECHERCHE ET ANNONCES

Nuit d'adoration

En ces temps difficiles, il est bon de se confier à Dieu et de garder les liens au sein de notre paroisse, aussi nous vous proposons **une nuit d'adoration « à la maison » du jeudi 9 avril 21h au vendredi 10 avril 15h .**

Vous pouvez vous inscrire via le lien suivant :

<https://framadate.org/P6swQhurGXYbuVWr>

ou auprès d'Hélène de Wavrechin au 06 59 27 14 13

Collège Notre Dame de l'Aurore

Après deux ans de fonctionnement, une visite et un avis positifs de l'inspection académique, toutes les classes du collège Notre Dame de l'Aurore sont désormais ouvertes et nos premiers élèves de troisièmes intègrent le lycée !

Le collège ouvrira donc ses portes pour la troisième année en septembre 2020 et **les inscriptions sont en cours**. N'hésitez pas à visiter le site internet du collège : <https://nddelaurere.wixsite.com/college> et à nous contacter pour tout renseignement d'ordre pédagogique ou pratique (transports, cantine, frais de scolarité...) au 07 67 27 23 16.

JOIES ET PEINES DU PEUPLE DE DIEU

Baptêmes :

Charlotte Amalric le 14/03/20 à Montpitol

Paul Lepersonnic le 14/03/20 à Verfeil

Obsèques :

Ciselda (Suzanne) de Nardi 94 ans, le 27/02/20 à Montjoire

Jacki Pechon 73 ans, le 28/02/20 à Bessières

Julien Oustric 88 ans, le 03/03/20 à Garidech

Odette Gottardi 83 ans, le 05/03/20 à Verfeil

Didier Jolibert 62 ans, le 07/03/20 à Montjoire

Christiane Gargaud 73 ans, le 09/03/20 à Buzet

Jacqueline Adde 93 ans, le 13/03/20 à Montjoire

Joséphine Autha 95 ans, le 17/03/20 à Montastruc

Alexis Sauty 97 ans, le 17/03/20 à Bessières

Hélène Fabre 83 ans, le 19/03/20 à Roquesérière

René Pontié 95 ans, le 23/03/20 à Verfeil

Gisèle Pradelles 63 ans, le 24/03/20 à Bessières

Comité de rédaction : p. Arthur de Leffe, Marie Coassin, Cristelle Eychenne, Anne-Claire Drummond,

Astrid Larroche, abbé Aymar de Langautier.

A participé à ce numéro : Jean-Marie Bigaut